



## STAGE "ÉTUDE DU MILIEU" COURPIÈRE (63) du 15 au 25 JUILLET 1969

Cette année, le stage Etude du Milieu nous réunissait au cœur de l'Auvergne, à Courpière, dans le Puy-de-Dôme, du 15 au 25 juillet, sous la responsabilité de F. Deléam et de A. Fayet, qu'il faut particulièrement remercier d'avoir invité un soleil magnifique, qui parfois entravait nos travaux de fouilles, et aussi pour leur dévouement à toute épreuve.

Les stagiaires, déprimés par les durs travaux de terrassement, furent vite passionnés lorsqu'apparurent les premières poteries gallo-romaines à Lezoux, dont la fabrication fut échelonnée du I<sup>er</sup> au IV<sup>e</sup> siècle. Les poteries

étaient mises à jour dans une euphorie générale et l'équipe ne se départissait pas de sa bonne humeur et des liens de sympathie qui s'étaient vite noués entre les stagiaires qui partageaient une vie commune dans le charmant terrain de camping de Courpière.

Donc, première tranche de travail : les fouilles archéologiques de Lezoux, conduites par le très sympathique Conservateur du Musée, détaché du CNRS, M. Vertet, qui concentra l'intérêt général par ses qualités et ses connaissances. M. Vertet nous réunit sur le chantier afin de nous

affranchir sommairement des techniques de fouilles, et nous expliquer où en étaient rendus ses travaux. Dans Lezoux, des travaux ont ramené à la surface une très grande quantité de fragments de vases gallo-romains, ornés de relief et ont découvert des fours de potiers. Lezoux fut un des centres les plus importants, sinon le plus important de l'Ouest de l'Empire Romain pour la fabrication de la céramique de luxe.

Après quatre jours de fouilles, nous avons lavé et répertorié les tessons et objets divers pour le musée.

Ces découvertes furent datées soit par comparaison, soit à l'aide de pièces de monnaie et leur véracité n'a jamais fait l'objet de contestation, contrairement aux bouleversantes découvertes de Glozel qui mirent en cause toutes les théories établies par les plus illustres savants sur l'apparition de l'écriture. Le musée de Glozel, tenu par M. Emile Fradin, surnommé « le faussaire », contient de nombreuses pièces néolithiques. Il est ainsi surnommé car il fut à l'origine de cette retentissante querelle vers les années 1926, et fut accusé d'avoir lui-même fabriqué ces merveilleux trésors.

Franchissons un grand pas dans l'histoire et nous voilà déjà à l'époque de l'art roman. Nos excursions nous ont permis de faire connaissance avec l'art roman auvergnat. Nous avons admiré quelques églises types comme celle de Besse, de St-Saturnin, de Royat (église fortifiée), de Chatel-Montagne, d'Oreival, de St-Nectaire et surtout Notre-Dame du Port à Clermont-Ferrand, véritable joyau de l'art roman auvergnat construit au XII<sup>e</sup> siècle. Nous avons eu l'occasion de visiter une exposition sur l'art

roman au Château du Val, près de Bort-les-Orgues, qui nous a fait connaître les principes de la construction de l'église romane. Exposition très intéressante qui permet d'exploiter nos visites d'églises en vue de préparer une BT sur les églises romanes en Auvergne.

Le caractère typique de l'église romane auvergnate réside dans son style, mais aussi dans le matériau employé. Nous sommes dans une région de volcans et la roche volcanique y est beaucoup employée (l'arkose). Le granite, l'arkose et parfois le grès confèrent à l'art roman de l'Auvergne une allure plus sévère (Notre-Dame du Port à Clermont-Ferrand, St-Nectaire, St-Saturnin).

La présence de ces roches volcaniques dans la construction de ces églises, nous amena naturellement à aller voir des carrières d'où l'on extrait ces pierres. Près des sources de Volvic, nous nous sommes arrêtés dans un atelier où l'on taille l'andésite. La carrière est située près du Puy de la Nugère qui a émis une coulée d'une andésite très finement bulleuse, légère donc, et tout à fait homogène, c'est la « pierre de Volvic ». Toujours dans la même région, nous sommes allés à la recherche de « bombes volcaniques ». Il s'agit ici de scories stratifiées « la pouzzolane » que l'on ne trouve pratiquement que dans les appareils les plus récents, non atteints par l'érosion.

Ce relief nous a procuré l'objet d'une autre visite : les lacs. Nous avons découvert des lacs typiques de cratère (le lac Pavin) et des lacs dus à des barrages naturels de laves tel le lac d'Aydat où la lave a barré deux vallons latéraux où les eaux se sont

accumulées, donnant naissance à deux lacs de barrage : Aydat et la Cassière. Nous avons fait une étape avant le repas au lac Chambon, aménagé pour la joie du touriste.

Nous avons aussi consacré une journée entière à visiter Vichy et ses installations thermales. Le matin, le docteur Chabrol nous donnait une conférence au Centre culturel Valéry Larbaud. Il nous présentait l'évolution du thermalisme à Vichy, des gallo-romains à nos jours. Après un repas pris en groupe au restaurant dans une joyeuse humeur, nous sommes allés visiter un établissement thermal de première classe. Là, nous avons été informés sur les différents traitements pratiqués aux curistes, et visité les installations.

Bien entendu notre stage fut coupé par un repas gastronomique à la Guillerme. Nous avons pu goûter aux spécialités bourbonnaises, chacuterie et surtout le coq au vin ainsi que les fromages régionaux et locaux (fromage des montagnes) le tout arrosé, naturellement, de vins du meilleur cru.

Au cours de nos soirées, nous avons fait connaissance avec le folklore auvergnat grâce à la gentillesse de notre

collègue et camarade Carveix qui, par son dynamisme et la sympathie de son groupe nous entraîna dans de nombreuses bourrées, et nous fit un historique sur les costumes. (Il prépare d'ailleurs un SBT).

Sans compter son temps, M. Vertet, conservateur du musée de Lezoux, organisa une soirée avec projection de diapositives sur les différentes fouilles qu'il dirigea, tant en France qu'à l'étranger afin de parfaire nos connaissances sur les pratiques et les techniques des fouilles.

C'est aussi au cours de ces veillées que Fernand Deléam nous initia aux frises historiques et préhistoriques, ainsi qu'aux monographies, aidé de plusieurs collègues qui nous présentèrent des albums et les résultats de leurs travaux de correspondance très riches.

Que de richesses à exploiter dans cette merveilleuse région de France qu'est l'Auvergne, tant en histoire, qu'en archéologie. Tous les stagiaires en tirèrent grand profit et se réunirent une dernière fois sur les airs mélodieux et entraînant des bourrées.

Cosette AUBERT  
Claude LEROUX